

Astre Mobile
Maison Lacmé

SOMMAIRE

Partie 1 : Le dessein originel	5
• Préface	6
• Maison Lacmé	6
• Manifeste pour un « luxe pauvre » et onirique	6
• L'origine du concept d'Astre Mobile	9
• Penser la réversibilité et le rêve	11
 Partie 2 : Les gestes de l'intention	 17
1. Le compteur en marqueterie de plumes : un instrument poétique de l'espace-temps	19
<i>En collaboration avec Maison Vermeulen</i>	
2. La sellerie brodée de coquillages : l'immersion sur les plages de l'imaginaire	25
<i>En collaboration avec Aurélie Lanoiselée</i>	
3. Le levier en porcelaine : l'empreinte sensible du geste	31
<i>En collaboration avec les Ateliers Arquié</i>	
4. Le boîtier de chauffage en héliogravure : le cœur d'une météorite au cœur d'Astre Mobile	35
<i>En collaboration avec Fanny Boucher et Lise Richardot</i>	
5. Le volant en bois flotté : la pureté de la forme d'origine sublimée	41
<i>En collaboration avec Claude Prautois</i>	
6. La clé en laque Urushi : la sculpture talisman	45
<i>En collaboration avec Alexandre Duboc</i>	
7. Les lanières en cuir de Russie : les fermoirs d'une malle précieuse	49
<i>En collaboration avec Élise Blouet-Ménard</i>	
8. Les enjoliveurs en onyx blanc : le mouvement des astres et de la lumière	53
<i>En collaboration avec Hervé Obligi</i>	
9. Les enjoliveurs en trompe-l'œil : le sacre de l'artifice pictural	61
<i>En collaboration avec Pierre-Yves Morel</i>	
10. Le logo en broderie métallique : l'éclosion de la Voie lactée	65
<i>En collaboration avec Marie Archambaud</i>	
 III. L'Épilogue	 69
• La topographie du songe : l'Autel de l'Amarine	70
• La constellation des artisans	71

1

Le dessein originel

Maison Lacmé

Fondée en 2024 par Cécile et Antoine Tauvel, Maison Lacmé est un studio de création où le design, l’artisanat d’art et le récit s’unissent pour donner naissance à des pièces d’exception. Pensé comme une maison d’auteurs, le studio imagine des œuvres qui échappent aux catégories établies. Mobilier, sculpture fonctionnelle, installation ou objet de collection : chaque création est conçue comme une présence capable de révéler un espace, de transformer un geste quotidien et de susciter l’émerveillement. *Astre Mobile* constitue la première œuvre manifeste de cette approche singulière.

Antoine Tauvel

Directeur artistique

Antoine Tauvel imagine des pièces où le dessin, la matière et l’espace se répondent pour raconter une histoire. Des premières esquisses aux maquettes et sculptures préparatoires, il conçoit chaque projet comme un ensemble cohérent, dont il définit l’identité plastique, les matières et la mise en scène. Guidé par une recherche constante de poésie, de simplicité et de justesse, il orchestre le dialogue avec les artisans d’art afin que chaque savoir-faire s’intègre avec fluidité et cohérence dans l’ensemble de la création.

Cécile Tauvel

Directrice des relations et de la médiation

Cécile Tauvel accompagne chaque projet depuis sa genèse jusqu’à sa transmission. Elle tisse les liens essentiels entre collectionneurs, architectes d’intérieur, institutions, maisons de luxe et artisans d’art. Convaincue qu’une œuvre se prolonge dans les rencontres qu’elle suscite, elle imagine les passerelles pour ouvrir l’univers du studio au public : expositions, éditions et projets de médiation. À travers son podcast *Pop in !*, consacré au geste artistique, elle fait rayonner les savoir-faire qui nourrissent les créations de la structure.

Manifeste pour un «luxes pauvre» et onirique

L’héritage du silence et de la ligne

Lorsque Jean-Michel Frank formule, au tournant des années 1930, l’idéal esthétique du «luxes pauvre», il jette les bases d’une rupture avec le goût de l’apparat et de la surcharge ornementale. Collaborant avec les esprits les plus singuliers de son époque, il fait le choix d’une ascèse radicale où la préciosité ne se mesure plus à l’ostentation du matériau, mais à la raréfaction, à l’extrême rigueur de la ligne, à la vérité de la matière laissée à nu et à la poésie du vide.

C’est dans le sillage de Jean-Michel Frank que Maison Lacmé fonde sa propre discipline. Penser le «luxes pauvre» aujourd’hui, c’est refuser le bruit de la production industrielle pour réenchanter l’objet quotidien à travers des géométries pures et des harmonies chromatiques élégantes.

La constellation du geste français

Ce manifeste ne peut s’écrire dans la solitude d’un studio de design. Maison Lacmé est, par essence, un espace de convergence, un laboratoire de collaboration, mettant en avant l’intelligence de la main. Chaque projet devient une partition commune où des artisans d’art — lapidaires, laqueurs, plumassiers, brodeuses de haute couture — prêtent leur geste séculaire à l’intention contemporaine de Cécile et Antoine Tauvel. C’est la noblesse de ce geste qui transfigure la matière, conférant sa dimension poétique au matériau initialement le plus simple.

De ces complicités naissent des objets décalés, conçus pour bousculer les conventions du regard. Le dialogue entre le concepteur et l’artisan ne cherche jamais la démonstration technique gratuite, mais l’osmose sensible : l’art de métamorphoser une broderie à la cannetille d’or ou une broderie de coquillages en des vestiges d’un futur imaginaire.





L'origine du concept Astre Mobile

La transfiguration d'une icône

Au point de départ de cette aventure réside le détournement d'un monument de l'histoire automobile française : la Citroën Méhari. Machine épurée, indissociable dans l'imaginaire collectif du grand air, du nautisme et de l'insouciance des plages, elle offrait la toile vierge idéale pour opérer un renversement conceptuel radical.

Pour matérialiser sa vision, Antoine Tauvel s'est appuyé sur le savoir-faire de la société Klassic Auto, qui a fourni la base roulante et la carrosserie transparente imaginée à l'origine dans un esprit frais, libre et joyeux. Saisissant la force esthétique de cette enveloppe translucide, Antoine Tauvel a choisi d'en révéler une dimension insoupçonnée. En modifiant la perspective, il a fait basculer cet objet d'un registre initialement décontracté et original vers un univers poétique et sublime. La transparence devient alors le support d'une expérience artistique totale : une vitrine de lumière pure, conçue pour accueillir et magnifier la virtuosité de l'artisanat d'art français.

Le voyage de la Terre aux étoiles

Dès lors, *Astre Mobile* n'obéit plus à une logique de déplacement géographique ; il se mue en une machine à explorer l'espace-temps. Le projet est orchestré autour de la grille de lecture des quatre éléments de l'univers, où chaque règne de la création s'incarne dans un geste d'une justesse absolue. La terre s'exprime dans la minéralité de l'onix blanc ; le feu jaillit des feuilles d'or appliquées avec précision ; l'eau imprègne la trame des coquillages issus des trois façades maritimes françaises ; et l'air palpite dans la délicate marqueterie de plumes du cadran central.

En fixant éternellement le compteur de vitesse sur le nombre symbolique de 40 075 kilomètres, en hommage aux calculs antiques d'Ératosthène sur la circonférence de la Terre, Antoine Tauvel s'affranchit de la temporalité de la route. Chaque composant de l'habitacle devient le fragment d'une carte du ciel, et transforme le poste de conduite en un observatoire poétique suspendu entre le raffinement du Grand Siècle français et un futur digne des récits de Jules Verne.

Un carrefour d'influences temporelles

À cet imaginaire cosmogonique viennent s'amalgamer de prestigieuses références à l'histoire de l'art et du design. Si la carrosserie est issue d'un savoir-faire industriel partagé, l'âme graphique du projet puise sa force dans une rémanence intime : le dessin de vaisseau spatial et de forme volante qu'Antoine Tauvel traçait inlassablement lorsqu'il était enfant. C'est ce tracé originel, ce sillage de l'enfance, qui a directement servi de matrice pour dessiner et sculpter la clé-talisman du véhicule, comme un fil d'Ariane tendu depuis le jeune âge.

Le projet convoque également l'Antiquité, le Minimalisme, l'Arte Povera, l'histoire de la mode française et des grandes manufactures. S'y côtoient notamment la géométrie sacrée du disque de pierre des premiers Jeux olympiques de l'Antiquité, la clarté ornementale des arts décoratifs classiques et l'âge d'or de l'automobile d'avant-guerre. Traversée par l'esprit des grands récits d'aventures, notamment aérospatiales, l'œuvre abolit les frontières des époques pour ouvrir la voie à sa dynamique la plus secrète : sa capacité de métamorphose.



Penser la réversibilité et le rêve

Le principe de la réversibilité universelle

Au cœur de la démarche d'Antoine Tauvel se trouve un refus de la fixité. Avec *Astre Mobile*, l'objet n'est plus défini par une fonction unique ni contraint à un usage déterminé. Pensée dès l'origine comme une œuvre réversible, la création libère chacun de ses composants de toute appartenance exclusive à l'automobile.

Bien plus qu'un véhicule, *Astre Mobile* devient un manifeste poétique et philosophique. À rebours de l'utilitarisme industriel, il affirme un design fondé sur la métamorphose et la réversibilité, où la forme n'obéit plus seulement à la fonction mais ouvre un espace de réflexion sur notre relation aux objets. Un territoire sensible et conceptuel où le design accompagne avant tout le voyage de l'esprit.

Lorsque le voyage routier s'interrompt, les œuvres se détachent de leur support pour habiter l'intimité d'un salon. Le compteur de vitesse quitte son logement pour devenir une horloge poétique de l'espace-temps; la plaque du boîtier de chauffage abandonne sa vocation thermique et se mue en matrice d'imprimerie d'art; les enjoliveurs de roues s'unissent alors pour former un astre de lumière, tandis que l'emblème de la calandre s'émancipe et se porte à même le corps, comme une broche de haute couture... Ce passage incessant de l'extérieur vers l'intérieur, du mécanique vers le sculptural, suspend les certitudes et invite le spectateur à redécouvrir la matière sous un angle perpétuellement renouvelé.

Une invitation à l'émerveillement

Le rêve se déploie également à travers les différentes échelles de perception que le manifeste impose au regard. De loin, l'œuvre murmure une esthétique épurée, un monochrome de tons sable et crème. Mais plus l'on s'approche, plus le merveilleux se révèle: la délicatesse d'une plume outre-mer, le grain d'un cuir resurgi des mers, ou la féerie miniature d'une plage brodée au fil d'or.

En éveillant le toucher autant que la vue, et l'odorat grâce aux effluves du cuir de Russie conjugués aux notes de *Senteur d'Orion*, le parfum d'étoiles créé pour la voiture, le manifeste d'Antoine Tauvel orchestre une synesthésie totale. Cette quête absolue trouve son accomplissement lors de l'événement de présentation d'*Astre Mobile*, où les cinq sens se répondent dans une même communion: l'ouïe s'éveille au rythme d'une partition musicale et d'une chorégraphie suspendues dans le temps, tandis que le goût s'invite à travers une création pâtissière inédite, retranscription gustative et subtile des mystères du parfum. En embrassant ainsi l'intégralité de nos perceptions, le manifeste nous rappelle que la plus belle trajectoire d'*Astre Mobile* ne se mesure pas en kilomètres, mais en capacité d'émerveillement et en liberté d'imagination.









2

Les gestes de l'intention



COMPTEUR

Marqueterie de plumes



Maison Lacmé x Maison Vermeulen

Au cœur du poste de conduite d'*Astre Mobile* se déploie le point focal de l'habitacle, une pièce maîtresse qui fait basculer l'instrumentation automobile traditionnelle dans l'univers de la haute horlogerie et de la poésie cosmique: le compteur de vitesse. Conçu pour s'affranchir de sa seule fonction technique, cet objet hybride et amovible est une véritable horloge de l'espace-temps. Pensé pour le voyage, il s'extraît délicatement de son logement pour devenir une horloge de table, prolongeant le récit hors des frontières du véhicule. Lorsqu'il est disposé sur un meuble, son câble d'alimentation, gainé du même coton que le faisceau électrique de la voiture, tisse une trame esthétique continue entre l'automobile et l'habitat.

La fusion du soleil et de la palme

Réalisé par le maître plumassier Julien Vermeulen, le cadran est une prouesse de marqueterie organique. À la demande d'Antoine Tauvel, l'artisan a fusionné deux motifs majeurs des arts décoratifs: les palmes Art déco et l'astre rayonnant. Des plumes dans un dégradé de bleu outre-mer éclatant, hommage direct au bleu d'Yves Klein, y sont minutieusement ajustées. C'est la seule et unique touche de couleur vive dans un habitacle par ailleurs dominé par des tonalités de crème, de beige et de sable. Ce bleu profond incarne le cosmos, la nuit étoilée et la part animale, organique, du véhicule. Il répond aux éclats dorés du cadran, rappelant la splendeur du Grand Siècle, des arts décoratifs français et de la figure de Louis XIV, le Roi-Soleil. Sur cette surface céleste, les aiguilles arborent un bleu nuit d'une grande sobriété. Seul le bout de l'aiguille principale se pare d'or, comme pour capter la lumière. Le jeu avec la lumière se poursuit selon l'angle du regard: le compteur s'anime, laissant apparaître tantôt les plumes, tantôt le soleil de laiton, tantôt les deux, signe que la contemplation d'*Astre Mobile* se révèle aussi par le mouvement du corps autour de l'œuvre.

Un anachronisme volontaire

L'esthétique générale de l'objet cultive un mystère temporel, une dimension *steampunk* inspirée par Jules Verne. Difficile à dater, le compteur oscille magistralement entre la haute horlogerie classique, la géométrie des années 1930 et la simplicité brute d'un compteur de Citroën Méhari. Une œuvre hors du temps pour un véhicule hors norme.

L'ombre et la mesure: Hommage à Ératosthène

Plus qu'un indicateur de vitesse, ce cadran est un instrument de mesure philosophique. Le compteur de kilomètres est éternellement figé sur un nombre hautement symbolique: **40 075 kilomètres**.

Le choix d'inscrire 40 075 kilomètres est une révérence à Ératosthène, ancien directeur de la Bibliothèque d'Alexandrie vers 245 av. J.-C. et inventeur de la géographie. Durant l'Antiquité, ayant découvert l'absence d'ombre au fond d'un puits à Syène (Assouan) lors du solstice d'été, le savant avait envoyé un homme mesurer la distance à pied (en stades) depuis Alexandrie. Grâce à un simple bâton, à l'angle de l'ombre projetée et à cette distance pedestre, il calcula ensuite la circonférence de la Terre avec une précision stupéfiante, sans aucun instrument moderne. En guise de clin d'œil, la largeur totale du livre déplié que vous tenez entre les mains est de 40,15 centimètres. Sa hauteur de 32,16 centimètres fait quant à elle référence au nombre d'or et à son importance fondamentale dans l'histoire des arts et de l'architecture.

Le soir venu, que ce soit à bord d'*Astre Mobile* ou sur un meuble d'exception, le compteur s'illumine. Il diffuse alors une clarté douce qui met en relief la marqueterie de plumes, rappelant que l'automobile, avant d'être une machine de déplacement, est un vecteur de rêve, de géographie et de poésie humaine.









SELLERIE

Brodée de coquillages



Maison Lacmé x Aurélie Lanoiselée

L'écume du temps

La banquette d'*Astre Mobile* se déploie comme un territoire textile hybride, un espace de convergence où la haute couture rencontre la poésie sauvage des rivages. Conçue à partir d'un tissu technique entièrement imperméable et lavable, la sellerie adopte la texture d'un tweed emblématique de la haute couture. Ce choix est un vibrant hommage au patrimoine de la mode française, et aussi un clin d'œil subtil à l'ADN du véhicule d'origine : une voiture indissociable, dans l'imaginaire collectif, de la mer, des vacances et de l'insouciance des plages.

C'est sur cette trame élégante qu'Aurélié Lanoiselée est intervenue, guidée par une intention d'Antoine Tauvel devenue le fil conducteur de leur œuvre commune : laisser le rivage, ses sables et les surprises offertes par les marées « se déposer comme une vague » avec délicatesse sur l'angle supérieur droit de la banquette arrière.

Le sacre du grotesque et de la miniature

L'effet visuel et tactile donne l'illusion poétique que le vent du large et les sédiments marins se sont déposés dans l'habitacle, comme si la voiture avait conservé le souvenir de la brise marine. Par cette accumulation de nacre, de fragments de coquilles et de textures évoquant des grains de sable précieux, le projet renoue de manière saisissante avec la tradition de l'architecture grotesque. Il évoque ces grottes artificielles et ces cabinets de curiosités des châteaux de la Renaissance italienne et française, où les coquillages envahissent l'espace pour célébrer les mystères de la nature. Ici, ce paysage de bord de mer est transposé en miniature. Ces coquillages racontent aussi une histoire de géographie et de territoires marins. Récoltés sur les trois façades maritimes qui bordent la France métropolitaine — la mer du Nord, l'océan Atlantique et la mer Méditerranée —, ils entourent symboliquement le projet d'une étreinte marine, comme autant de souvenirs glanés sur le sable.

Le fil d'or d'Aurélié

Chaque coquillage et chaque micro-élément sont brodés à l'aiguille puis sublimés au fil d'or. Celui-ci s'enroule en une infinité de points minuscules mêlés aux perles. Pierres et sequins imitent le scintillement des grains de quartz au soleil. L'or ne cherche pas le contraste tapageur ; il agit comme un révélateur de lumière, une fine écume scintillante déposée par le ressac sur la grève.

Du nautisme au monochrome de salon

Pensé par Antoine Tauvel, le design de la banquette joue avec les échelles de perception. Selon la distance d'observation, il dévoile successivement différents niveaux de lecture.

Volontairement, les coquillages se fondent dans des nuances de beige, de sable et de crème extrêmement proches de la sellerie. De loin, le regard ne perçoit qu'une vibration chromatique subtile, une surface texturée qui se détache à la manière d'un monochrome de Robert Ryman. En s'approchant, les formes se dessinent, le fil d'or accroche la lumière, et la matière se révèle. Enfin, dans la plus grande proximité, le toucher prend le relais du regard et entraîne dans une immersion totale : l'observateur plonge dans l'infiniment petit d'un rivage poétique, comme s'il contemplait les détails féériques d'une plage imaginaire.

Conçue pour être modulaire, la banquette transcende l'espace automobile. Elle se détache de son habitacle transparent pour s'accrocher au mur d'une galerie ou d'un salon. Devenue une œuvre picturale à part entière, elle s'offre alors à hauteur des yeux, invitant à contempler non plus la route, mais ce paysage de sable miniature et infini.









LEVIER DE VITESSE

Porcelaine



Maison Lacmé x Ateliers Arquicé

Point de contact physique essentiel entre le conducteur et la machine, le pommeau du levier de vitesse s'affranchit de sa seule fonction mécanique pour devenir une expérience sensorielle et cosmique façonnée dans la terre. Modelé à quatre mains, cet objet porte en lui la genèse de la création : le corps du pommeau a été sculpté par Antoine Tauvel, tandis que la matière garde l'empreinte intime des doigts de son épouse, Cécile.

Par sa forme et sa fonction au creux de la main, le pommeau évoque irrésistiblement le fruit défendu de la Genèse, saisie par Ève dans un geste originel de découverte et de bascule. Le moulage et la délicate cuisson de cette œuvre ont été confiés aux Ateliers Arquié, qui ont su immortaliser ce contraste saisissant entre la fragilité d'une trace humaine, éphémère et charnelle, et la dureté éternelle de la porcelaine. Par ce geste, l'objet renoue avec la sensualité des premiers modelages de l'histoire de la sculpture, là où la main de l'homme impose sa poésie à la matière informe.

Une trinité céleste pour la route

L'œuvre se décline en une constellation de trois pommeaux interchangeables qui, par leur rondeur parfaite, évoquent des astres en miniature, des lunes ou des planètes lointaines en orbite autour du poste de pilotage. Chacun propose une texture et un récit singulier :

L'émail blanc, d'une pureté absolue, lisse et intemporelle, évoquant la surface d'un astre vierge.

Le bleu de Sèvres, où l'empreinte des doigts de Cécile se teinte du mythique bleu de la manufacture, plongeant la trace humaine dans la profondeur de la nuit cosmique.

L'or brillant, version solaire où les creux du relief sont rehaussés d'or, captant chaque éclat de lumière traversant l'habitable.

sert de réceptacle à la signature olfactive d'*Astre Mobile*. Il y diffuse *Senteur d'Orion*, un parfum créé sur mesure par Antoine Tauvel pour le projet, imaginé comme une traduction poétique et sensorielle de l'odeur des étoiles.

Au creux de la paume, le passage des vitesses quitte alors le domaine de la technique pour devenir un geste de communion artistique, une caresse texturée suspendue entre la terre de Limoges et l'immensité de la galaxie.

Cette recherche de perfection et ce dialogue entre l'émail et la peau font directement écho aux plus grandes heures des arts décoratifs français, rappelant notamment le célèbre *Bol-Sein* en porcelaine réalisé par la Manufacture royale de Sèvres au XVIII^e siècle pour le service de la laiterie de Rambouillet. Ces trois pommeaux, de par leur filetage intégré, peuvent aussi se transformer en poignée de porcelaine pour ouvrir la porte des rêves.

Le quatrième astre : Le biscuit d'Orion

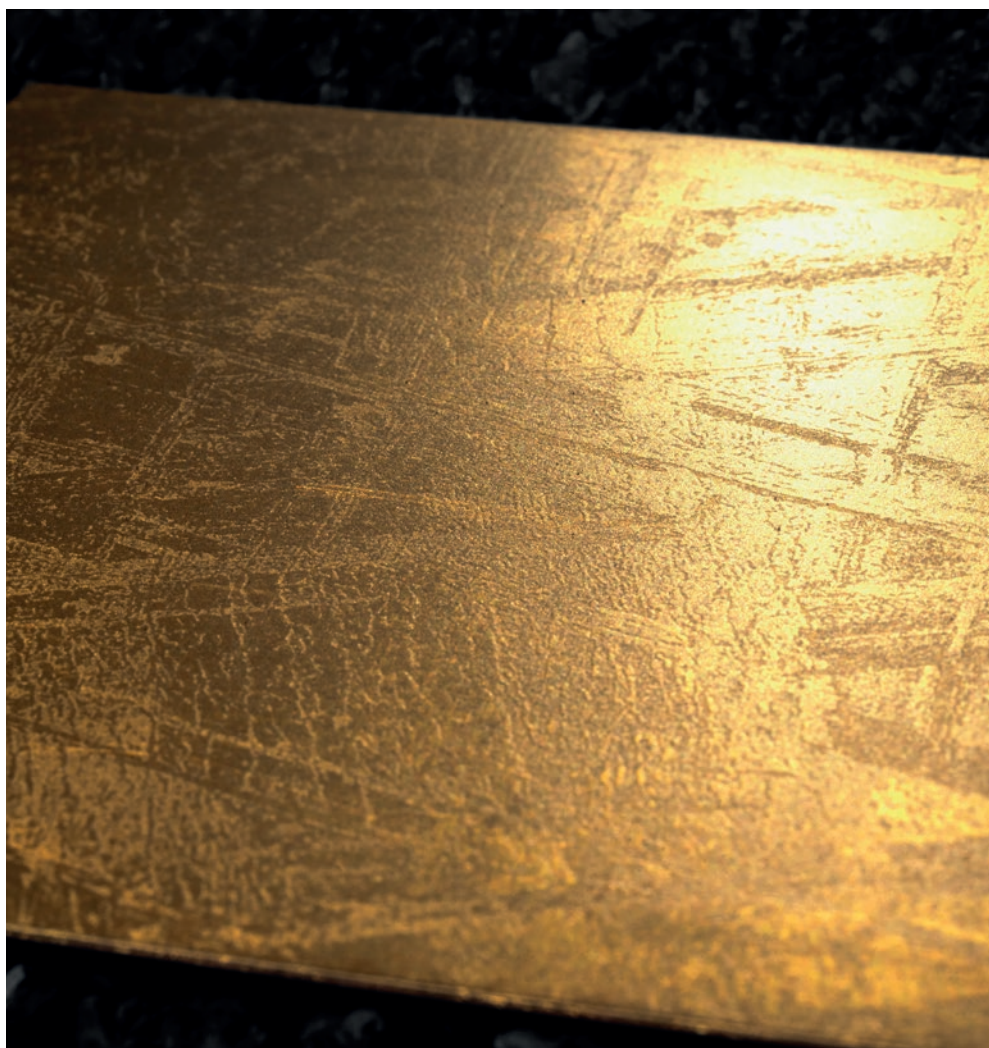
Une quatrième version, laissée volontairement à l'état de biscuit mat, n'est pas destinée à guider la trajectoire du véhicule mais à en capturer l'esprit. Grâce à la propriété naturelle de la porcelaine brute de diffuser les essences, ce pommeau





BOÎTIER DE CHAUFFAGE

Héliogravure



Maison Lacmé x Fanny Boucher & Lise Richardot

Placé juste au-dessous du levier de vitesse, le boîtier de chauffage dissimule l'une des connexions les plus mystiques et graphiques du manifeste avec l'univers spatial. La plaque métallique est ornée d'une héliogravure d'exception réalisée par la maître d'art Fanny Boucher, d'après une macrophotographie capturée par Antoine Tauvel au cœur d'une météorite vieille de 4,55 milliards d'années.

Cette roche extraterrestre révèle, dans sa coupe, une structure géométrique fascinante sur sa face interne et une forme évoquant les premiers bifaces sur sa face externe. Elle repose précieusement dans la boîte à gants comme la « carte grise » symbolique et originelle du véhicule. Pour en sublimer les lignes de cristallisation, la doreuse Lise Richardot est intervenue afin d'illuminer l'héliogravure à la feuille d'or, réalisant ici un exercice de dorure narrative d'une extrême rareté.

Entre fulgurance lyrique et matière cosmique

Loin de la froideur d'une simple imagerie scientifique, le rendu final de cette cristallisation météoritique évoque une abstraction géométrique habitée, un paysage céleste sous haute tension. À la manière de maîtres de l'abstraction lyrique contemporaine, le réseau de lignes droites, de stries et de frictions mène un dialogue intense entre force et dynamisme, évoquant un geste pictural d'une liberté sauvage. Cette tension unique, où une structure mathématique et millénaire, le motif de Widmanstätten, semble vibrer sous des coups de pinceau denses et charnels, rappelle aussi le souffle de la calligraphie taoïste. Le tracé n'est plus une simple forme, il devient le vecteur d'une énergie vitale capturée dans la matière. Pensé comme un motif hautement ornemental, ce graphisme universel possède la force d'un tissu précieux ou d'un veinage de bois rare, capable de s'extraire de l'automobile pour devenir un parement d'exception dédié à l'architecture d'intérieur.

L'écho de la sonde Voyager

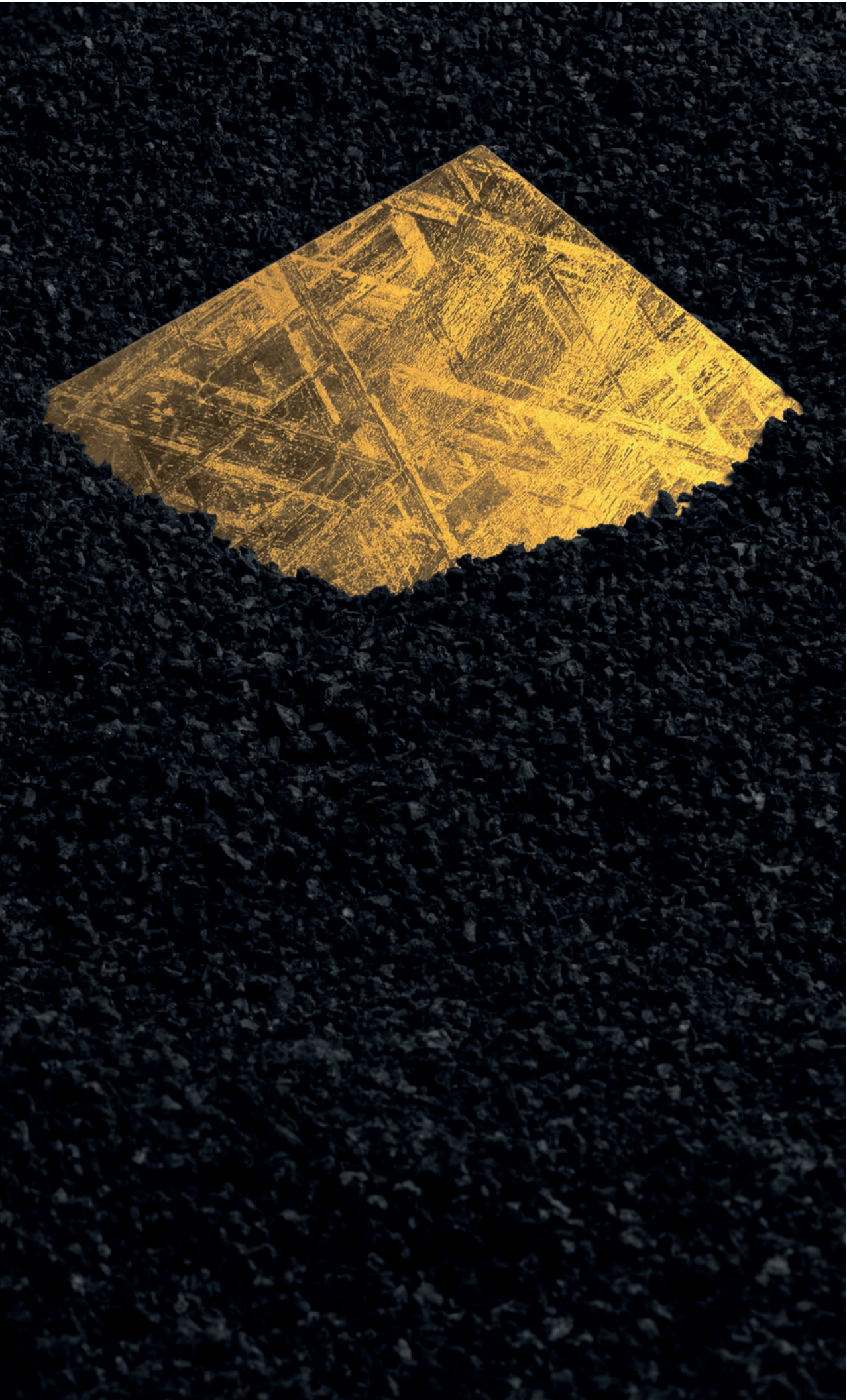
Selon l'angle sous lequel le regard joue avec la lumière, cette plaque gravée se fait le miroir inversé d'un célèbre jalon de l'exploration spatiale : la plaque en or fixée sur la sonde *Voyager* en 1977, qui emportait vers l'infini des formules mathématiques et graphiques à l'attention d'une potentielle vie extraterrestre. Ici, le symbole se retourne : c'est une plaque dorée qui, au cœur de l'habitacle, renvoie l'image artistique d'un morceau de cosmos venu à notre rencontre.

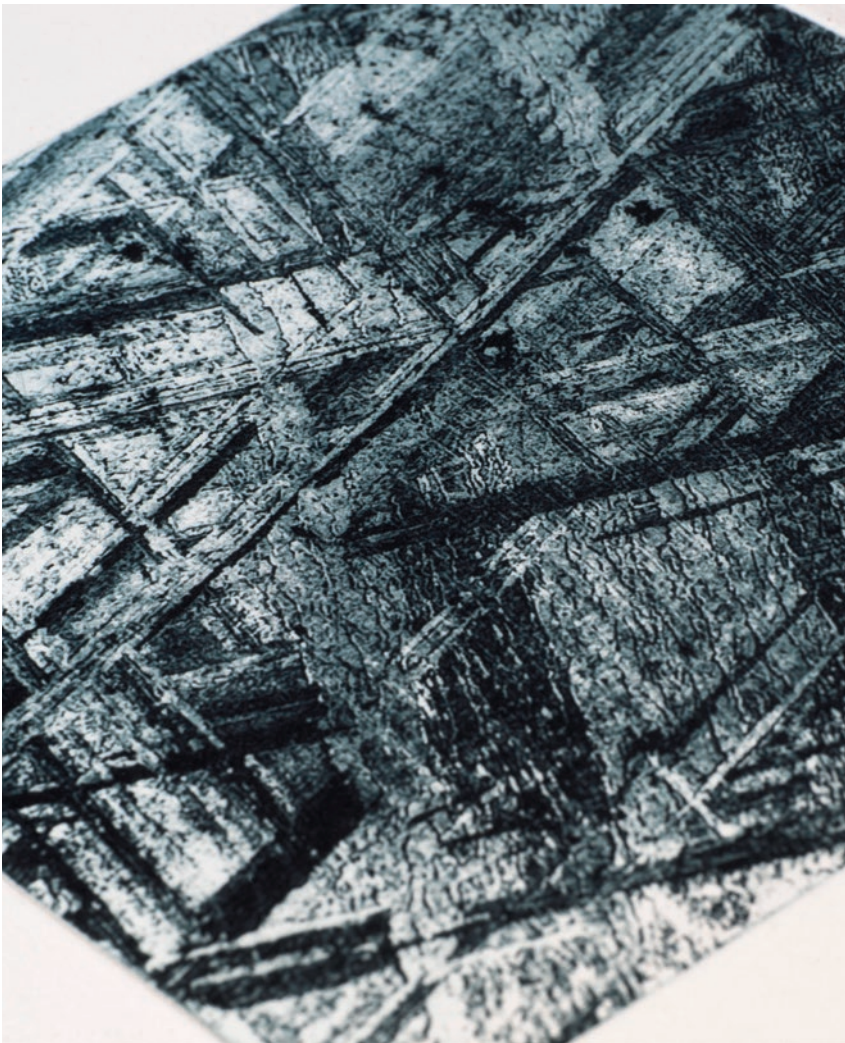
La matrice temporelle

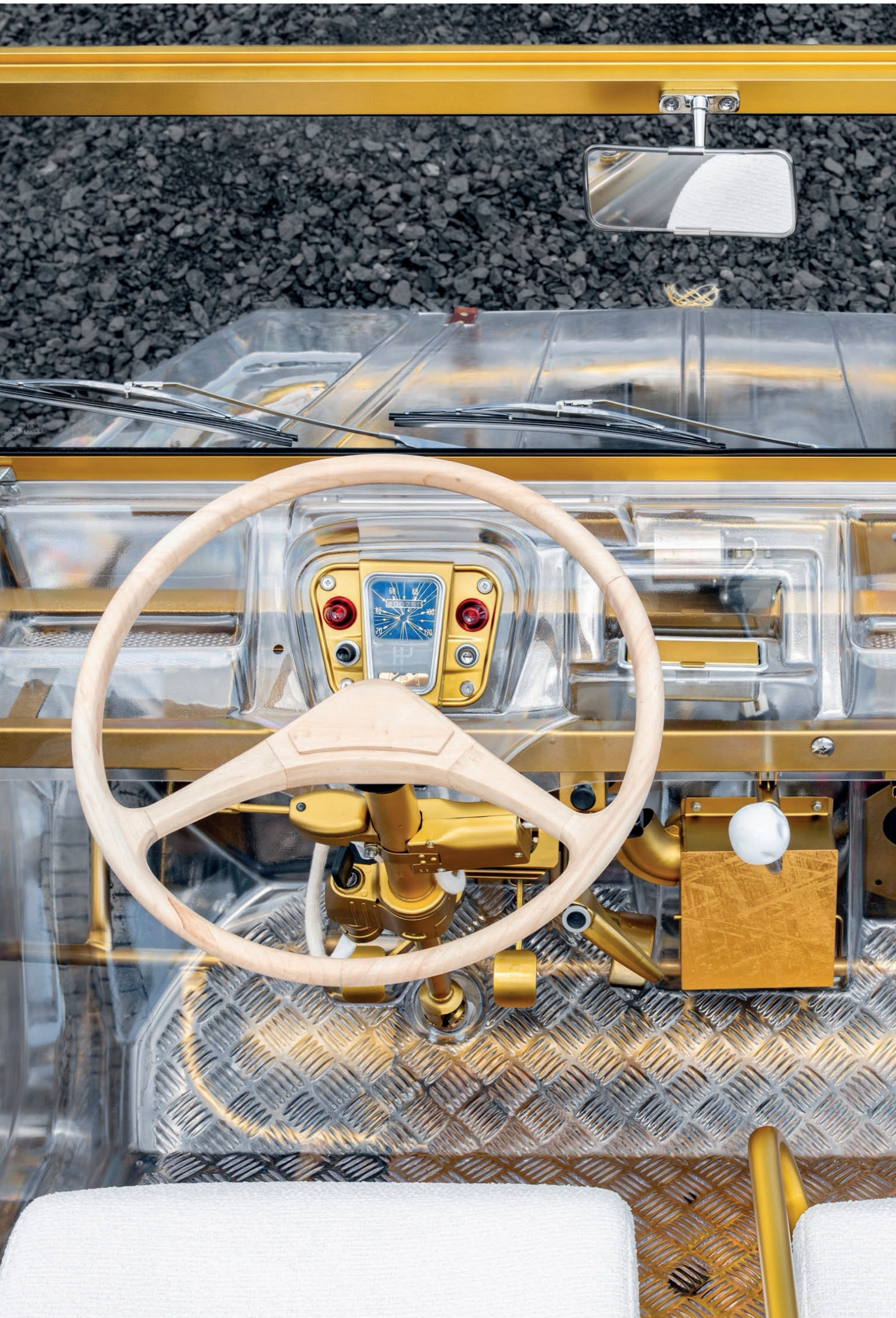
Fidèle à l'esprit transdisciplinaire du projet, la plaque du boîtier de chauffage est entièrement amovible et transcende sa fonction technique première de carrosserie pour se muer en outil de transmission. Elle fait office de véritable matrice d'imprimerie d'art.

C'est elle, chargée d'histoire et de matière, qui est utilisée pour presser à la main une édition limitée à sept estampes sur papier texturé qui mettent en évidence des formes géométriques entre les dessins d'Escher et l'abstraction. Tirées à l'encre bleu nuit, ces sept œuvres figent le cœur de la météorite, laissant une empreinte matérielle, graphique et poétique du cosmos entre les mains des collectionneurs.









VOLANT

Bois flotté



Maison Lacmé x Claude Prautois

Le volant d'Astre Mobile, point d'ancrage du regard autant que des mains du conducteur, est une sculpture cinétique dédiée à l'érosion, au temps long et aux forces de la nature. Sa réalisation technique a été confiée au facteur de volants Claude Prautois, un maître artisan dont le savoir-faire s'est forgé dans la restauration de pièces prestigieuses de l'histoire automobile, à l'instar des mythiques modèles Bugatti.

Sous ses doigts, l'objet s'affranchit de sa nature purement industrielle. La matière semble porter la mémoire d'un long voyage, comme si elle avait été travaillée durant des mois par le vent, les embruns et le soleil, faisant ainsi écho à l'imaginaire de la mer, si indissociable des origines de la voiture.

L'éveil des sens : quand la matière magnifie la forme

Bien plus qu'une réinterprétation, ce choix de texture vient révéler et magnifier le dessin originel du volant. Sa structure d'origine, d'une grande pureté géométrique, est intrinsèquement aérienne et d'une intelligence rare. L'intervention artisanale ne cherche pas à travestir cette ligne parfaite, mais à en exalter le caractère sculptural.

En déplaçant le toucher et le regard, cette nuance devient un écho chromatique direct à la sellerie brodée de coquillages d'Aurélié Lanoiselée. Ce qui était un instrument de guidage mécanique devient une structure organique que la main parcourt comme on caresserait une branche polie par l'océan. Faisant écho aux matières organiques de la voiture, c'est ici le règne végétal qui est mis en avant, révélant, dans ses mouvements fluides, la grâce des arbres.

L'équilibre du tableau de bord et l'écrin des matières

Ce parti pris de nuances claires, presque évanescentes, répond à une exigence de composition picturale rigoureuse voulue par Antoine Tauvel. En habillant le volant de ces tons neutres et sablés, inspirés du bois flotté, la création préserve l'harmonie et l'équilibre du tableau de bord. Elle offre ainsi un écrin de sobriété qui laisse toute sa puissance d'expression au cœur battant de l'habitacle : le compteur bleu outre-mer de Maison Vermeulen et les précieux détails dorés qui l'entourent.

Ces nuances de bois flotté se prolongent jusque dans le coffre de la voiture, où

prend place une malle magique imaginée par Antoine Tauvel. Façonnée sur mesure par l'ébéniste et menuisier Pino Amato, cet objet d'art s'affranchit des fixations traditionnelles : il a été conçu comme un jeu de construction secret, s'assemblant par la seule pureté de son design, sans colle ni vis. Évoquant aussi bien le raffinement des boîtes en laque japonaise que la rigueur structurelle du Pavillon allemand de Mies van der Rohe, cet écrin est pensé pour protéger et magnifier la mémoire d'Astre Mobile. Cette malle accueille en son sein quatre petits coffrets contenant respectivement la clé en laque Urushi, les versions alternatives du pommeau de vitesse en porcelaine, la météorite lorsqu'elle quitte la boîte à gants, ainsi qu'une sélection d'échantillons des matières qui composent la voiture. Véritable « coffre aux trésors », elle réunit les précieux témoignages des savoir-faire artisanaux de l'œuvre, invitant à emporter avec soi, pour le simple plaisir des sens, les textures qui composent ce manifeste routier.





CLÉ

Laque urushi



Maison Lacmé x Alexandre Duboc

Pour éveiller le moteur d'Astre Mobile, le geste quotidien se métamorphose en un rituel initiatique : la clé traditionnelle s'efface au profit d'un talisman sculptural. Entièrement dessinée et sculptée à l'origine par Antoine Tauvel, cette pièce maîtresse a trouvé son accomplissement matériel grâce à la complicité du laqueur Alexandre Duboc.

Habillée de laque urushi, la clé s'approprie cette sève millénaire pour envelopper sa surface d'une brillance intense et d'une douceur incomparable. En écho parfait au volant en bois flotté, cette texture unique est une invitation immédiate au toucher.

L'objectif profond d'Antoine Tauvel s'exprime ici avec force : éveiller les sens bien au-delà de la simple contemplation visuelle, pour que la sculpture devienne pleinement tactile et charnelle au creux de la paume.

Souvenir d'enfance et forme libre

La silhouette de la clé adopte des lignes aérodynamiques d'une grande fluidité, nées d'une rémanence intime. C'est la retranscription d'un dessin d'enfance : une ligne de base unique que traçait inlassablement Antoine Tauvel lorsqu'il était enfant pour imaginer des voitures et des vaisseaux futuristes. C'est cette ligne fondatrice qui s'est incarnée ici pour donner vie à l'objet. En ultime clin d'œil à cette origine graphique et pour poursuivre le jeu des usages multiples, la clé en laque possède une sorte de jumeau : un stylo dont le capuchon reprend sa forme.

Libérée de toute étiquette, la sculpture refuse de se figer dans une seule interprétation. Ses courbes organiques évoquent à l'envi un sillage sculpté par le vent, la coque d'un navire extraterrestre ou la silhouette d'un oiseau en plein vol. L'imagination du spectateur reste délibérément libre ; c'est une forme ouverte, un support physique conçu pour le rêve et la sensorialité.

Ce miroir de laque engendre un dialogue perpétuel avec son environnement ; selon l'orientation du jour ou l'inclinaison de la main, la lumière redessine les volumes, offrant au regard et aux doigts un jeu de perception mouvant, une forme insaisissable et en constant déplacement.

Le trait de brosse et le secret du filetage

Rompant avec les systèmes de fixation visibles, la clé dissimule son filetage intérieur de manière hautement artistique. Le mécanisme est masqué par un trait de brosse magistral à la poudre d'or. Ce geste vif et suspendu évoque instantanément

les fulgurances de Hans Hartung, les calligraphies taoïstes ou l'épure gestuelle de Fabienne Verdier, où la technique s'efface pour laisser place à la spiritualité du tracé, offrant un écho saisissant au motif de l'héliogravure.

L'univers au creux de la main

L'esprit transdisciplinaire s'exprime pleinement lorsque l'objet s'ouvre. À l'intérieur de la clé et du bouchon se déploie une texture spectaculaire : une laque « effet pierre » au noir absolu et minéral, dont l'aspect évoque la granulométrie d'un galuchat précieux ou d'une roche météoritique.

En plongeant le regard dans le creux du bouchon, l'effet de matière donne le vertige, offrant l'illusion de contempler le cosmos tout entier et ses milliards d'étoiles scintillantes. La tête de la clé, elle aussi parée de cet effet pierre, répond à un corps subtilement parsemé de poussière d'or. En parfaite résonance avec la philosophie d'Astre Mobile, cette galaxie miniature réagit au moindre éclat lumineux, rappelant que chaque détail de ce manifeste routier est une invitation au voyage spatial, charnel et intemporel.





LANIÈRES

Cuir de Russie



Maison Lacmé x Élise Blouet-Ménard

Sur le capot d'Astre Mobile, le maintien et la fermeture de la carrosserie sont assurés par des lanières d'un cuir légendaire, chargé d'histoire et de mystère : le cuir de Russie. C'est au cours de ses recherches passionnées sur les matières qu'Antoine Tauvel a découvert le travail d'Élise Blouet-Ménard, restauratrice et chercheuse scientifique d'exception. Spécialisée dans la reconstitution physique des cuirs disparus les plus mythiques de l'humanité, des secrets de l'Égypte antique aux trésors impériaux, elle a redécouvert et assemblé ces pièces d'orfèvrerie animales. Ce matériau unique utilise une recette de tannage ancestrale à l'écorce de bouleau et à l'huile de goudron de bois. Elle fut retrouvée et décodée sur des rouleaux de cuir miraculeusement préservés dans la cale d'un navire englouti depuis plusieurs siècles au fond de l'océan. Cette histoire de redécouverte abyssale agit comme une puissante évocation du temps qui passe, de la magie de la trouvaille et de notre rapport au monde marin.

Le bestiaire sacré et l'écrin du trésor

Avec l'introduction du cuir de Russie, Astre Mobile parachève la trinité de son bestiaire symbolique, reliant les trois règnes de la création. Aux oiseaux célestes évoqués par les plumes du compteur, et aux créatures aquatiques célébrées par les broderies de coquillages de la sellerie, répondent désormais les animaux terrestres à travers la peau.

Volontairement façonnées sans aucune couture, dans un dépouillement absolu, ces lanières célèbrent le matériau tel qu'il est, brut et sans fioritures. Grâce à un jeu de pliage, le cuir s'offre simultanément sous ses deux visages : le côté chair, doux et intime, et le côté fleur, révélant ce grainage si typique et texturé qui invite irrésistiblement la main au toucher. Par cette présence, le véhicule subit une mutation conceptuelle et devient une malle précieuse, un coffre de voyage d'un autre temps. Le capot n'est plus une simple carrosserie, il est le couvercle d'un trésor. Deux lanières de cuir viennent ainsi encadrer et sanctuariser visuellement la broderie métallique de la Voie lactée, imaginée par Antoine Tauvel et réalisée par Marie Archambaud.

L'éclat du brut

Pour prolonger l'esprit « bijou » de l'automobile, le cuir est rehaussé de boucles et de rivets d'exception. Leur dorure a été confiée à la société Protec Groupe, une Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV) hautement spécialisée dans les revêtements de pointe pour l'aéronautique et le spatial. Cette alliance inédite entre un cuir ressurgi des profondeurs de l'histoire

et une métallurgie issue des technologies de l'espace confère à l'objet une dimension unique de luxe brut.

L'éveil olfactif et l'œil de lumière

Au-delà de sa résistance absolue aux éléments, au vent et à l'eau de mer, ce cuir de Russie possède une propriété unique qui bouscule l'un des cinq sens : son parfum. Il dégage une odeur fumée, puissante, boisée et caractéristique. Cette signature olfactive affleure à nouveau dans la fragrance *Senteur d'Orion*, le parfum signature conçu spécifiquement pour Astre Mobile. Elle y apparaît parmi les notes de fond, telle une réminiscence.





ENJOLIVEURS

Onyx blanc



Maison Lacmé x Hervé Obligi

Les liaisons au sol d'Astre Mobile abandonnent la banalité du métal industriel pour s'approprier la noblesse éternelle de la pierre dure et clore la trinité des règnes en unissant le végétal, l'animal et le minéral. Le maître lapidaire Hervé Obligi a sculpté, pour les roues du manifeste, des enjoliveurs en onyx blanc massif. Chaque bloc a été rigoureusement sélectionné selon des critères esthétiques précis dictés par Antoine Tauvel : la pierre devait offrir un veinage subtil, des marbrures délicates et une translucidité parfaite, s'inscrivant dans une colorimétrie douce pensée pour dialoguer en harmonie avec la sellerie crème, les éclats d'or et la patine du volant en bois flotté.

Lorsque le véhicule s'élance, la rotation des roues met littéralement ces disques minéraux en mouvement. Par cette cinétique pure, les pierres deviennent des astres en révolution, une métaphore visuelle qui donne son sens le plus absolu au nom même de la voiture : Astre Mobile.

Le disque antique et les quatre éléments

Chacun des quatre enjoliveurs est une œuvre unique, oscillant entre trois dimensions temporelles et conceptuelles. Par leur géométrie parfaite, ils évoquent le disque de pierre des premiers Jeux olympiques de l'Antiquité, surgissant comme des vestiges archéologiques. Pourtant, leur intégration technique en fait de purs objets de design contemporain et d'ingénierie épurée, tandis que leur aspect visuel évoque la topographie mystérieuse d'une planète lointaine. En s'appropriant la pierre, Astre Mobile complète sa grille de lecture cosmogonique en convoquant les quatre éléments de l'univers :

La terre s'incarne dans la minéralité de l'onyx.

Le feu jaillit à travers les éclats et les feuilles d'or.

L'eau imprègne la trame des coquillages.

L'air palpite dans la marqueterie de plumes.

Au-delà de cette dimension philosophique, l'onyx invite à une expérience tactile d'une grande douceur, offrant au toucher la sensualité d'une peau minérale polie par le temps. Afin de préserver cette œuvre des agressions de la route lors des phases de roulage, Antoine Tauvel a imaginé un double jeu subtil : les pièces de pierre précieuse possèdent des jumelles en trompe-l'œil, magistralement peintes à la main par l'artiste Pierre-Yves Morel.

Le secret des veinages

La nature a doté les quatre enjoliveurs de personnalités distinctes. Deux d'entre eux arborent un veinage ocre et doré d'une grande légèreté, tandis que les deux autres révèlent une texture nuageuse et vaporeuse. Ce sont ces deux derniers disques, à l'effet presque gazeux, qui ont été choisis pour accomplir la seconde vie de l'œuvre.

L'œil céleste et la clarté des songes

Fidèles à la réversibilité inhérente au manifeste, les deux enjoliveurs vaporeux quittent l'axe des roues pour s'unir dans l'intimité d'un intérieur. Assemblés face à face et reliés par un fin liseré de cuir de Russie, ils se métamorphosent en une lampe poétique d'une absolue pureté.

Le rétroéclairage vient alors transpercer la pierre, faisant jaillir son volume et ses nervures cachées. L'objet ne cherche pas à éclairer une pièce ; il diffuse une clarté douce, mystique et apaisante. Devenue tour à tour planète incandescente ou œil cosmique, cette source lumineuse suspend le temps, invitant à la contemplation silencieuse et à la rêverie, comme si l'on observait une soucoupe volante ou le sillage d'un vaisseau spatial poétique naviguant dans la nuit.













ENJOLIVEURS

Trompe-l'œil



Maison Lacmé x Pierre-Yves Morel

Parce qu'Astre Mobile est un manifeste hybride entièrement fondé sur le mouvement, le jeu et la métamorphose, le départ des enjoliveurs en onyx blanc massif pour leur seconde vie de salon ne pouvait laisser les roues nues. Pour pallier cette absence et maintenir l'illusion visuelle lorsque la voiture s'élance ou s'expose, le peintre décorateur Pierre-Yves Morel a conçu des enjoliveurs de substitution en trompe-l'œil.

Maniant l'art de la peinture illusionniste avec une virtuosité technique absolue, l'artiste restitue sur des disques légers la profondeur mystérieuse, la translucidité laiteuse et les veines délicates de la pierre sculptée par Hervé Obligi. Cette dualité suspendue entre la roche véritable et sa représentation picturale s'inscrit au cœur de la démarche d'Antoine Tauvel : instaurer un dialogue permanent entre le vrai et le faux, le permanent et l'éphémère, là où l'artifice de la peinture vient relayer la noblesse de la Terre.

Le songe de la pierre

L'introduction du trompe-l'œil n'est pas un simple expédient technique ; elle est une révérence appuyée à l'histoire des arts décoratifs français. Du Grand Siècle aux folies architecturales du XVIIIe siècle, le trompe-l'œil a toujours occupé une place souveraine, l'illusion devenant alors un sommet de raffinement supérieur à la matière copiée.

Sous le pinceau de Pierre-Yves Morel, l'artifice acquiert une préciosité égale à celle de la pierre fine, mais exprimée d'une tout autre manière. Si l'onyx est un chef-d'œuvre de la nature que l'homme sublime en la taillant, le trompe-l'œil est une pure genèse spirituelle. C'est le miracle d'une création artistique absolue qui, à partir de simples pigments et d'une brosse maniée avec génie, parvient à tromper les sens et à réinventer la réalité.

Le paradoxe de la rotation

Lorsque l'Astre Mobile reprend sa course, le mouvement floute la frontière entre la pierre et le pigment. En rotation, le vrai onyx et le faux onyx fusionnent dans l'esprit du spectateur. Ce jeu de miroirs esthétique rappelle que le luxe, dans ce manifeste, ne réside pas tant dans la valeur marchande des composants que dans l'intelligence de leur réversibilité et la noblesse des savoir-faire convoqués.





LOGO

Broderie métallique



Maison Lacmé x Marie Archambaud

Signe ultime de reconnaissance et d'identité visuelle, le logo d'origine de la calandre s'efface, à l'avant comme à l'arrière du véhicule, pour laisser place à l'emblème de Maison Lacmé. Pour Astre Mobile, ce logo quitte définitivement l'univers de la carrosserie industrielle et de la grande série pour devenir une pièce d'orfèvrerie textile tridimensionnelle, confiée aux mains expertes de la brodeuse d'art Marie Archambaud.

Imaginé dans sa taille, sa forme et son dessin par Antoine Tauvel, cet écusson précieux a été notamment brodé en cannetille d'or, une technique séculaire traditionnellement réservée aux parures militaires de haute distinction, aux habits d'académiciens et aux sommets de la haute couture.

De l'astronomie au mythe automobile

Le dessin du bijou convoque deux imaginaires majeurs. Vu de dessus, l'emblème figure la Voie lactée sous la forme d'une spirale en ellipse d'une élégance rare, renouant subtilement avec la tradition graphique des logos des prestigieuses voitures d'avant-guerre. Mais dès que le regard se déplace de profil, l'œuvre acquiert une tridimensionnalité saisissante. Elle se dresse comme une sculpture en relief, s'inscrivant dans la digne lignée des mascottes de radiateur mythiques de l'histoire de l'automobile, à l'instar de la Spirit of Ecstasy des Rolls-Royce ou des bronzes animaliers qui ornaient les calandres des Bugatti. Ici, la Voie lactée se métamorphose en une fleur cosmique qui semble éclore sur le capot dans toute sa légèreté. C'est précisément cette dimension organique dans le travail de Marie Archambaud qui a séduit Antoine Tauvel. Fixée sur la structure transparente de la carrosserie, la broderie de métal n'est pas inerte : par sa souplesse intrinsèque, elle se montre sensible aux bruissements du vent et à la caresse de l'air lorsque la voiture se déplace, animant les fils d'or d'une vibration presque vivante. En son cœur, l'emblème abrite et protège le mot Lacmé, né de la main d'Antoine Tauvel et brodé d'après sa propre calligraphie.

instantanément en une broche sculpturale d'une infinie délicatesse. Porté sur l'étoffe d'un vêtement, le motif se révèle alors sous un jour nouveau, tel un moulin à vent céleste ou une fleur d'or cueillie dans le ciel et déposée sur le cœur.

Le bijou nomade

Conçu dès l'origine pour franchir les frontières des disciplines et des espaces, ce logo brodé se détache de sa monture mécanique par un système secret. Il s'émancipe de la voiture pour être porté de manière autonome, se transformant



3

L'Épilogue

La topographie du songe : l'Autel de l'Amarine

Astre Mobile commence son voyage au cœur d'un chef-d'œuvre d'architecture : la Cour de l'Intendant de l'Hôtel de la Marine. Exposé à l'occasion de la Paris Design Week et des Journées européennes du patrimoine en septembre 2026 dans cet écrin séculaire, le manifeste dialogue directement avec la célèbre verrière qui surplombe le lieu. Cette résille de verre et d'acier, joyau d'ingénierie contemporaine, agit comme un filtre céleste, captant les variations du ciel parisien pour les projeter sur la structure transparente du véhicule. Sous ce dôme géométrique, la voiture semble capter la lumière des astres et flotter entre l'histoire du monument et le futur du design.

Le choix de ce lieu résonne comme une évidence historique absolue : avant la Révolution, l'Hôtel de la Marine abritait le Garde-Meuble de la Couronne, le temple originel où étaient conservés et protégés les plus précieux bijoux et mobiliers royaux de France. En s'installant en ces murs, Astre Mobile se fait l'écho contemporain de ce passé prestigieux. Le véhicule n'est plus une simple automobile, il devient le digne héritier de cette histoire, une ode à l'artisanat d'art et aux arts décoratifs français. Il devient lui-même une malle aux trésors intemporelle, un manifeste où le génie des mains d'autrefois et la virtuosité des maîtres d'art d'aujourd'hui fusionnent.

Pour cette mise en scène, Antoine Tauvel a imaginé un dispositif d'une grande sobriété. Le véhicule repose sur un podium épuré, volontairement taillé en forme d'émeraude, dont les facettes répondent aux angles de la verrière pour créer une tension graphique parfaite entre le sol et le ciel. En son cœur se niche un discret coffre de verre, gardien de deux trésors : la clé en laque Urushi et, scellé sur un fragment de papier Hanji, un ultime secret tracé de la main d'Antoine Tauvel. L'alexandrin qu'il y a gravé agit comme le gardien d'un temple invisible : « Tout rêve échoue enfin sur l'Autel de l'Amarine. »

L'Amarine n'appartient à aucune géographie cartographiée ; elle est un paysage de l'esprit, une contrée poétique et souveraine inventée pour clore le manifeste. Écrit avec la majuscule des lieux sacrés, ce néologisme puise sa substance dans la chimie secrète de la nature, là où le noyau de l'amande dissimule son essence la plus amère et sa toxicité latente. L'Amarine devient alors le rivage où les aspirations les plus hautes de l'homme viennent se confronter à la finitude du réel.

En érigeant un Autel à cette amertume originelle, le créateur ne signe pas un aveu de renoncement, mais un acte de dévotion esthétique. C'est le paradoxe même de la création : le rêve, pour devenir matière, pour s'incarner dans la dureté de l'onyx, la fragilité de la porcelaine ou la sève de la laque, doit accepter de mourir en tant qu'idéal pur. L'Autel de l'Amarine est ce lieu de bascule mystique où le songe s'éteint pour que naisse enfin l'œuvre d'art, magnifiée par le souvenir de son impossible absolu.

La Constellation des artisans

Un manifeste conceptuel ne peut prendre vie sans le miracle du savoir-faire. *Astre Mobile* est l'œuvre d'un créateur, Antoine Tauvel, mais il est aussi le fruit d'une communion humaine et artistique unique. Cette section est un hommage aux mains d'exception, à cette constellation de maîtres d'art français qui ont accepté de mettre leur virtuosité séculaire au service d'une intention contemporaine. Chaque signature apposée ici est le témoin d'un défi technique surmonté, d'une matière domptée et d'un rêve partagé. Par ordre d'apparition, les artisans du geste qui ont partagé ce rêve :

Maison Vermeulen

Plumassier d'art

Portée par Julien Vermeulen, lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la main - Talents d'exception (2018), cette maison bouscule les codes de la plumasserie. En assemblant plume par plume la marqueterie de plumes outre-mer au cœur du compteur de vitesse, elle a emprisonné l'air dans le cadran, transformant la mesure du temps en poésie de l'espace temps.

Aurélie Lanoiselée

Brodeuse d'art et créatrice textile

Lauréate du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main (2009), du Grand Prix de la Création de la Ville de Paris (2011) et membre des Grands Ateliers de France, elle repousse les limites du textile. En jetant sur la sellerie une pluie de nacre et de fils d'or, elle a recréé l'illusion d'une plage imaginaire brodée, reliant la voiture aux origines maritimes de son histoire et aux vacances de notre enfance.

Ateliers Arquié

Céramiste et porcelainier

Dirigé par Grégory Rosenblat, labellisé Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV), lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main (2021) et membre des Grands Ateliers de France, cet atelier historique perpétue à Limoges l'excellence des arts du feu. Magnifiant l'empreinte des doigts dans les variations sensorielles du biscuit, du bleu de Sèvres et de l'or fin, il a façonné un levier de vitesse en porcelaine qui transforme chaque changement de rapport en une expérience tactile d'une infinie délicatesse.

Fanny Boucher

Maître héliographeuse - Atelier Hélio'g

Distinguée Maître d'Art (2015), lauréate du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main (2020) et membre des Grands Ateliers de France, elle fait basculer son art dans une autre dimension. Par la magie de la morsure de l'acide et du transfert d'encre, elle a métamorphosé la plaque de cuivre du boîtier de chauffage en une estampe cosmique éternelle, capturant l'âme texturée de la météorite.

Lise Richardot

Doreuse d'art - Atelier Acanthe

Récompensée par le Trophée Madame Artisanat (2025) et reconnue parmi les Entrepreneures de Talent, elle apporte la touche finale de lumière à cette œuvre commune. Par l'application minutieuse de la feuille d'or, elle transcende le métal pour illuminer les reliefs de cette estampe cosmique et lui conférer un éclat éternel.

Claude Prautois

Ébéniste et facteur de volants d'exception

Héritier des plus grandes heures de la restauration automobile **et référence incontournable dans l'univers des voitures anciennes d'exception**, il a mis son expertise au service de la forme pure du volant, lui conférant cette patine claire et sablée qui évoque le travail du vent et du sel sur le bois flotté.

Pino Amato

Ébéniste, menuisier et fabricant de meubles

Spécialiste de la conception et de la fabrication sur mesure, il accompagne les artistes dans la matérialisation de leurs visions. Pour cette création, il a relevé le défi de façonner la « boîte des matières » : un écrin d'ébénisterie d'art conçu comme un jeu de construction sans colle ni vis, pensé pour protéger la clé-talisman et faire rayonner les échantillons des savoir-faire de l'œuvre.

Alexandre Duboc

Créateur d'instruments d'écriture et laqueur urushi

Membre des Grands Ateliers de France, il incarne la quintessence d'un art de la patience. Par l'application méticuleuse de la laque urushi, il a enveloppé la clé-talisman d'une douceur charnelle intense et d'une brillance miroir qui fait jouer la lumière à chaque mouvement de la main.

Élise Blouet-Ménard

Restauratrice et chercheuse scientifique en cuir d'art

Lauréate du Prix des Artisanas (LVMH & ELLE, 2024) catégorie Métiers pour la Sauvegarde du Patrimoine français, cette gardienne des secrets des cuirs disparus a notamment ressuscité le mythique cuir de Russie au tannage à l'écorce de bouleau. Elle a mis cette science historique au service de la création pour façonner, dans un pliage pur et sans coutures, les lanières-écrins du capot et les liserés des lampes.

Hervé Obligi

Maître lapidaire et glypticien

Maître d'Art (2015), labellisé Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV), lauréat du Prix du Talent de l'Originalité (2022) et membre des Grands Ateliers de France, ce sculpteur de pierres dures a sélectionné et taillé dans la masse de l'onyx blanc les quatre enjoliveurs du véhicule, révélant la translucidité et la douceur insoupçonnées de la roche sous le mouvement des roues.

Pierre-Yves Morel

Peintre décorateur et maître du trompe-l'œil

Artisan de l'artifice poétique, dont le talent l'a amené à collaborer avec le Mobilier national, il a manié le pinceau et le pigment avec une virtuosité telle qu'il a su recréer sur des disques légers l'illusion parfaite, laiteuse et veinée, de l'onyx blanc massif.

Marie Archambaud

Brodeuse d'art

Maîtrisant l'art exigeant de la broderie de cannetille et des fils métalliques précieux, elle a su donner au logo de la Maison Lacmé sa tridimensionnalité et sa légèreté organique, le rendant vibrant au moindre bruissement de l'air. Son excellence technique s'inscrit dans la lignée des savoir-faire d'exception soutenus par les institutions de la haute création textile.

Parce qu'un manifeste routier exige une rigueur structurelle et une fiabilité à l'épreuve du temps, la poésie d'Astre Mobile s'est aussi appuyée sur l'excellence de techniciens, de façonniers et de spécialistes de la haute technologie automobile et spatiale.

Protec Groupe

Revêtements de Haute Technologie (spatial et aéronautique)

Entreprise du Patrimoine Vivant, elle a apporté la rigueur de la science spatiale au projet en dorant à l'or fin les rivets et les boucles du capot, unissant le grand âge du cuir à la métallurgie du futur.

Les Tentureries

Tapissier-décorateur d'art

Installée au cœur du Havre, cette institution de la haute décoration façonne l'élégance et le confort intérieurs avec une exigence absolue. En tendant et en ajustant sur mesure la sellerie, cet atelier a su magnifier la noblesse d'un tissu blanc d'inspiration tweed à la fois graphique et intemporel, faisant écho aux codes iconiques de la haute couture française.

Renaud Jacob - Paddock Classic

Maquettiste d'exception

Artisan de l'infiniment petit et du détail parfait, il est intervenu pour peaufiner la base technique de la voiture et fixer avec soin les œuvres créées par les différents artisans d'art. Qu'il s'agisse des reprises de peinture, des détails de fixation d'une qualité extrême pour le faisceau électrique, du choix de la visserie ou des ajustements délicats des enjoliveurs et des lampes, son travail minutieux a permis d'élever les finitions du véhicule à la hauteur des autres objets des artisans d'art.

Gabriel Mingot - Klassic Auto

Fournisseur de la base technique et de la carrosserie transparente

Spécialisée dans la création de voitures de plage pensées pour la convivialité et la solidité, Klassic Auto a fourni la base roulante et la carrosserie transparente du véhicule. C'est à partir de cette structure épurée et ludique, conçue à l'origine pour les vacances et le grand air, que le projet a été entièrement repensé et métamorphosé en une véritable œuvre poétique et collective.

Remerciements et Signatures

À l'ensemble des compagnons, apprentis, techniciens et artistes qui ont gravité autour de cette aventure. À ceux qui croient que le « *luxe pauvre* » réside dans la vérité du matériau et la poésie du geste. Que cet ouvrage reste le témoin d'une œuvre gravée dans le temps.

ASTRE MOBILE

Antoine Tauvel, Créateur et Chef d'Orchestre d'Astre Mobile

Direction éditoriale et artistique

Antoine Tauvel

Textes

Antoine Tauvel

Relectures

Nastassia Mari, Marie-Claude Tauvel et Cécile Tauvel

Accompagnement transversal

Paul Boucher, pour ses conseils, son soutien technique, son aide logistique et son regard créatif précieux qui ont grandement contribué à donner vie à Astre Mobile.

Photographies

Kevin Van Campenhout (voiture)

Edouard Elias (pièces des artisans d'art sur fond noir)

Visuel dans l'Hôtel de la Marine

Hervé Voët, avec l'aimable autorisation du Centre des Monuments Nationaux

Conception graphique

Lilou Dumouchel, Cécilia Duval, Alais Gimay

Production & Réalisation

Impression

Imprimé en France par Imprimerie Marie Honfleur

Dépôt légal - Septembre 2026

Papiers

Intérieur : Arctic Volume White 130g/m²

Couverture : Majestic Luxus Real Gold 120g/m²

Polices d'écriture

Salmanazar, 205TF

Super Castel, production type

Édition Privée

Cet ouvrage est une édition privée, hors commerce, imprimée en tirage limité à 300 exemplaires exclusivement destinés aux artisans, partenaires et amis d'Astre Mobile.

Exemplaire N° _____



Achevé d'imprimer en septembre 2026

© 2026, Antoine Tauvel. Tous droits réservés.



English version

